

de chambre dans des espaces non traditionnels et à des productions sur de grandes scènes lyriques. Dans le premier groupe figurent *Lamenti* (2004), une méditation scénique originale sur un texte de Francesco Micali et une musique de Michal Nežtek, présentée au NoD Universal Space à Prague, au Schlachthaus Theater à Berne et au festival Riocenacontemporanea à Rio de Janeiro ; la création tchèque de la parabole d'église *Curlew River (La Rivière aux courtis)* de Benjamin Britten à l'ancienne église Sainte Marie-Madeleine (Musée tchèque de la musique) à Prague dans le cadre du Festival 2005 Strings of Autumn, et la mise en scène de *Winterreise* de Schubert dans l'immense espace de Studio 4 à Barrandov (coproduction du Festival Strings of Autumn et du Théâtre national de Prague, 2013). En ce qui concerne la scène lyrique, Jiří Heřman a produit *Samson et Dalila* de Saint-Saëns (2002), *Le Vaisseau fantôme* de Wagner (2004), qui a reçu le Prix Sažka et Divadelní noviny, et *Faust* de Gounod (2013) au J. K. Tyl Theatre à Pilsen. De 2007 à 2012, il a été directeur artistique de l'Opéra du Théâtre national à Prague, où il a mis en scène sept productions : *L'Orfeo* de Monteverdi, *Rusalka* de Dvořák, *Les Miracles de Marie* de Bohuslav Martinů, *Parsifal* de Wagner, *Le Jacobin* de Dvořák, *Gloriana* de Benjamin Britten dans sa création tchèque, et *La Chute d'Arkun* de Zdeněk Fibich. Parmi ses projets les plus récents, on peut citer *Tosca* de Puccini à l'Opéra Janáček du Théâtre national de Brno (2015), *La Passion grecque* de Bohuslav Martinů à l'Aalto Musiktheater à Essen (2015), *Madame Butterfly* de Puccini au Théâtre national de Prague (2016), un programme double *L'épopée de Gilgamesh / Didon et Énée* à l'Opéra Janáček du Théâtre national de Brno (2016) – la production a reçu le Prix Divadelní noviny de la Meilleure production musicale ; *Le diable et Catherine* de Dvořák (2016), la création tchèque de *L'Amour de loin* de K. Saariaho (2017) – la production a reçu le Prix Divadelní noviny de la Meilleure production musicale ; deux projets exceptionnels avec l'ensemble de l'Opéra Janáček du Théâtre national de Brno (NdB) pour le Centre des expositions de Brno – *Faust* de Gounod (2017) et *Libuše* de Smetana (2018) dédiés au 100<sup>e</sup> anniversaire de la République tchèque – la production a reçu le Prix Divadelní noviny de la Meilleure production musicale ; *La Petite Renarde rusée* de Janáček, qui a marqué l'ouverture du Festival international Janáček Brno 2018, et *Le Chevalier à la rose* de Richard Strauss (2019). La direction de l'Exposition internationale de scénographie de la Quadriennale de Prague 2015 a nommé Jiří Heřman commissaire de la partie « musique et espace ». Depuis janvier 2015, il est directeur artistique de l'Opéra du Théâtre national de Brno.

Retrouvez les biographies des chanteurs sur notre site : [theatre.caen.fr](http://theatre.caen.fr)

théâtre de Caen

OPÉRA

jeudi 5 et vendredi 6 mai, à 20h  
durée : 4h10 entracte inclus  
chanté en italien, surtitré en français

# Alcina

Georg Friedrich Haendel  
Collegium 1704,  
Václav Luks  
Jiří Heřman

Coproduction : Théâtre National de Brno, théâtre de Caen et Opéra Royal - Château de Versailles Spectacles.

Avec le partenariat exceptionnel de Collegium 1704 et le soutien du Gesamtkunstwerk Bratislava et de Bohemian Heritage Fund.

Le projet est réalisé avec le soutien du Ministère de la culture de la République tchèque.



La Région Normandie soutient ce spectacle au côté de la Ville de Caen.  
France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.



Le théâtre de Caen est scène conventionnée d'intérêt national art et création pour l'art lyrique.



*dramma per musica* en trois actes de **Georg Friedrich Haendel** (1685-1759)  
liure anonyme d'après *Alcina delusa da Ruggiero* d'**Antonio Marchi**,  
inspiré d'*Orlando Furioso* de **L'Arioste**  
créé au Covent Garden de Londres le 16 avril 1735

#### Collegium 1704

##### Collegium Vocale 1704

**Václav Luks** direction musicale

**Jiří Heřman** mise en scène

**Dragan Stojčevski** décors

**Alexandra Grusková** costumes

**Jan Kodet** chorégraphie

**Daniel Tesař** lumières

**Patricie Částkouá** dramaturgie

**Richard Neel** surtitrage

avec

**Karina Gauvin** (soprano) Alcina

**Mirella Hagen** (soprano) Morgana

**Ray Chenez** (contre-ténor) Ruggiero

**Václava Krejčí Housková** (mezzo-soprano) Bradamante

**Krystian Adam** (tenor) Oronte

**Andrea Široká** (soprano) Oberto

**Tomáš Král** (basse) Melisso

**Zdeněk Bačko** le magicien

**Viktor Bukouj, Lukáš Hlavatý, Michal Heriban, Jakub Liška, Stanislav Stanek,**

**Daniel Sýkora, Tomáš Tluchoř** danseurs

#### Collegium 1704

**Helena Zemanová** premier violon

**Markéta Knittlová, Vadym Makarenko, Jan Hádek, Simone Pirri, Petra Ščevková** violons I

**Simona Tydlitátová, Jana Anýžová, Veronika Manouá,**

**Martina Kuncel Štillerová, Pawel Miczka** violons II

**Eleonora Machová, Julia Kriechbaum, Jakub Verner, Martin Stupka** altos

**Hana Fleková** (basse continue), **Libor Mašek, Petr Mašlaň** uiloncelles

**Luděk Braný, Ondřej Štajnochr** contrebasses

**Pablo Kornfeld** clavecin (basse continue)

**Jan Krejča** théorbe (basse continue)

**Juan José Francione** archiluth

**Katharina Andres, Petra Ambrosi** hautbois

**Jane Gower** basson

**Jana Švadlenková, Jiří Tarantík** cors

**Vladimír Třebický** percussions

#### Collegium Vocale 1704

**Helena Hozová, Paula Radostová, Kamila Zbořilová** sopranos

**Aneta Petrasová, Lucie Netušilová, Marta Fadljevičová** altos

**Ondřej Holub, Krzysztof Mroziński, Filip Dámec** ténors

**Tomáš Šelc, Michał Dembiński, Jiří Miroslav Procházka** basses

#### > à propos

L'enchanteresse Alcina transforme en végétal, ruisseau ou animal les hommes qu'elle attire sur son île paradisiaque. Au seul chevalier Ruggiero, elle laisse sa forme humaine. Envoûtée, ce dernier en oublie sa fiancée, la vaillante Bradamante, déjà en route pour le déliurer, tandis que, vaincue par l'amour, la tyrannique Alcina se défait peu à peu de son armure d'arrogance. Sortilèges amoureux, stratagèmes guerriers, déguisements et rebondissements à foison : *Alcina* est un opéra à l'intrigue exubérante. Pour exprimer toutes les émotions de ses personnages – orgueil, colère, exaltation, ravissement, sensualité... – Haendel imagine une partition fougueuse. Pas moins de six arias pour Alcina ! Un véritable feu d'artifice vocal qui justifie son triomphe lors de sa création à Londres en 1735.

Suite aux succès remportés lors de ses précédentes coproductions, Collegium 1704 dirigé par Václav Luks et l'équipe du metteur en scène Jiří Heřman, dont les créations sont applaudies en République tchèque comme à l'étranger, proposent une version d'*Alcina* poignante, sensible et profondément humaine. Le propos à la fois poétique et moderne repose sur la scénographie onirique imaginée par Dragan Stojčevski et sur les costumes exubérants d'Alexandra Grusková. L'opéra d'Haendel est ici servi par une distribution internationale d'exception dont la soprano vedette canadienne Karina Gauvin, le contre-ténor américain Ray Chenez et la soprano allemande Mirella Hagen. Quant à la mezzo-soprano Václava Krejčí Housková (Bradamante), elle a été récemment honorée par de prestigieux prix tels que le BBC Music Magazine Award et le Gramophone Classical Music Award 2020.

Grand nom de la scène lyrique, le metteur en scène, ancien directeur du département opéra du Théâtre National de Prague (l'équivalent de l'Opéra National de Paris en France), Jiří Heřman est actuellement directeur artistique au Théâtre National de Brno, très importante scène lyrique de Tchéquie.

Dans la fosse, le chef Václav Luks, à la tête de son ensemble baroque, le chœur et orchestre Collegium 1704, donne toute son énergie et son talent à cette partition virtuose, parmi les plus populaires d'Haendel. C'est désormais un compagnonnage de longue date qui unit le théâtre de Caen et l'ensemble Collégium 1704. Il a débuté en 2009 avec un autre chef-d'œuvre de Haendel : *Rinaldo*. Deux autres créations ont suivi : *L'Olympiade* de Mysliveček en 2013 et *Arsilda* de Vivaldi en 2016. Avec ce grand ensemble baroque, nous partageons le goût du répertoire, de ses titres les plus célèbres à d'autres moins connus.

#### > note d'intention de Jiří Heřman, metteur en scène

« Alcina est souvent vue comme un personnage plutôt négatif, l'enchanteresse abusant ses amants. J'ai découvert dans le liure et surtout dans la géniale musique de Haendel une autre histoire : le destin d'une femme solitaire cherchant la relation parfaite et se retrouvant toujours seule et abandonnée. La solitude et la recherche de l'harmonie dans la relation de deux êtres humains sont devenues pour moi les thèmes principaux.

Tout d'abord, nous avons pensé réaliser tout l'opéra dans un décor inspiré par le Château de Versailles. En approfondissant notre réflexion, nous sommes arrivés à plusieurs espaces incarnant eux-mêmes cette thématique de la solitude. En écoutant la musique d'*Alcina*, l'image de la maison vide au bord de la mer m'est soudain apparue, ainsi que l'image d'une femme enfermée dans une profonde solitude au sein de cette même maison. Cette image est devenue pour moi le point de départ de toute ma réflexion.

Et puisqu'on parle de la maison d'une grande enchanteresse, on y trouve donc de nombreuses chambres symbolisant toutes les variations de sa fantaisie. L'intérieur de la maison est ainsi orné de nombreux miroirs – symboles de la recherche constante de l'harmonie et de l'équilibre – face auxquels chaque personnage se retrouve en fait face à lui-même et à son âme. Face à la perfection comme l'imperfection de son être et de sa vie. »

### > note d'intention de Václav Luks, chef d'orchestre

« *Alcina* est une œuvre magistrale de Haendel : débordante par son invention musicale infinie, elle propose une histoire ciselée à la perfection. Le monde extraordinaire de l'île magique se projette d'une façon délicate dans la musique dont l'envoûtement est aussi puissant que l'enchantement de la magicienne.

Haendel, au sommet de sa créativité, y combine des styles divers – l'inspiration par l'opéra lyrique français ressort lors de nombreux ballets, la tradition anglaise est honorée dans les scènes de magie qui nous rappellent notamment la musique de Henry Purcell.

C'est l'authenticité des destins des personnages, de cette quête éternelle de l'amour vrai et parfait qui me touche le plus. Bien que l'histoire se déroule sur l'île magique dont les coulisses rappellent plutôt les contes de fée riches en créatures et moments bizarres, voire fantastiques, l'humanité et l'authenticité de la vie intérieure de nos héros, soulignées par la beauté musicale, ne cessent de nous impressionner depuis plus de trois cents ans ! »

### > de nombreux enchantements à l'œuvre !

Si l'auteur du liuret d'*Alcina* demeure anonyme, on sait néanmoins qu'il puise son inspiration dans l'*Orlando furioso* de Ludovico Ariosto, dit L'Arioste (1474-1533). Lui-même inspiré de l'*Orlando innamorato* de Matteo Boiardo (1441-1494). Ce poème épique italien composé au début du XVI<sup>e</sup> siècle prend pour fond la guerre entre Charlemagne et les Sarrasins. Dans ce grand roman de chevalerie, proche des chansons de geste du Moyen Âge, on retrouve des héros familiers comme Merlin et Roland. Ce texte de plus de 38 000 vers connaît un immense succès et inspirera nombre d'artistes au cours des siècles suivants : écrivains (William Shakespeare, Jules Verne, Italo Calvino, Alain Robbe-Grillet...), poètes, peintres (Gustave Doré, Dominique Ingres, Chirico...), compositeurs (Lully et Quinault, Charpentier, Campra, Vivaldi...). Haendel, pour sa part, s'en inspirera pour trois de ses opéras : *Orlando* (1733), *Ariodante* (1735) et *Alcina* (1735).

Dans *Alcina*, Haendel s'intéresse surtout à l'enchantement que la magicienne jette sur Ruggiero. Héroïne mineure de l'*Orlando furioso*, Alcina est pourtant un personnage très répandu à l'époque où elle est au cœur de plusieurs récits et poèmes. Elle n'est pas sans rappeler la magicienne Circé dans *L'Odyssée* d'Homère, qui transformait les hommes en porcs. Alcina, elle, transforme ses prétendants en végétal, en ruisseau ou en animal. Mais elle est aussi une amoureuse blessée qui dissimule son chagrin derrière venin et sorts maléfiques. « Haendel construit un univers fantastique, une "carte du tendre" où s'agitent des cœurs vaillants nourris d'émotions profondes », écrit Piotr Kaminski (*Mille et un opéras*, Fayard). Pour exprimer toute cette palette d'émotions – orgueil, colère, exaltation, ravissement, sensualité... –, le compositeur imagine une partition fougueuse, empreinte de vitalité et d'expressivité. Le grand air d'Alcina au début du deuxième acte « Ah, mio cor, schernito sei » compte parmi les plus belles pages d'Haendel. « La force et l'invention musicales y sont indéniables » (Gustave Kobbé, in *Tout l'opéra*, Robert Laffont). Pas moins de six arias pour Alcina ! Un véritable feu d'artifice vocal !

À sa partition, Haendel ajoute aussi des éléments issus de la tragédie lyrique française : un goût certain pour le merveilleux, la présence de ballets, les machineries du théâtre. Il faut dire que la figure de la magicienne, le thème des sortilèges et l'île lointaine sont prétextes à des mouvements de décors, des changements de costumes et de nombreux rebondissements. *Alcina* ne manque de rien de tout ça !

Haendel termine la partition une semaine seulement avant la première ! Son précédent opéra, *Ariodante*, destiné au public de Covent Garden, n'a pas connu le succès espéré et Haendel, alors installé à Londres, souhaite retrouver son public. Dès la première, *Alcina* fait un triomphe ! Dix-huit représentations se succèdent avant que l'opéra ne soit repris dans les années qui suivent. *Alcina* est encore considéré aujourd'hui parmi les opéras les plus populaires du compositeur. Ce fut pourtant son dernier opéra sur le thème de la magie.

### > synopsis

#### ACTE I

L'île appartient à la magicienne Alcina. Elle invite Ruggiero dans son palais et il devient bientôt son amant. Alcina semble enfin avoir trouvé son véritable amour. Mais Ruggiero est recherché par sa fiancée, la guerrière Bradamante, qui est déguisée en homme sous les traits du chevalier Ricciardo et qui est accompagnée par son précepteur Melisso. En raison d'une tempête, leur bateau fait naufrage au moment de leur arrivée et ils sont découverts sur la plage par Morgana, la sœur d'Alcina. Elle est immédiatement attirée par Ricciardo, qui semble être un beau jeune homme. Oubliant immédiatement son amant Oronte, elle invite les deux naufragés au palais. Un lieu plein de magie s'ouvre à eux, et la reine Alcina les accueille elle-même. Bradamante découvre que Ruggiero est tombé amoureux d'Alcina et a tout oublié de sa vie précédente. Un garçon prénommé Oberto vit également à la cour d'Alcina, mais il essaie en vain de trouver son père, qui était l'un des précédents amants d'Alcina et qui a été transformé en animal comme tous les autres. Bradamante et Melisso essaient de rappeler Ruggiero à ses devoirs, mais il ne peut penser à rien d'autre qu'à Alcina. Oronte découvre que Morgana est tombée amoureuse de Bradamante/Ricciardo, et il essaie de provoquer le chevalier en duel. Morgana l'arrête et annonce qu'elle est libre d'aimer qui elle veut. Oronte décide de se débarrasser de son rival en provoquant la jalousie de Ruggiero. Ruggiero fait une scène de jalousie à Alcina et l'accuse d'aimer Ricciardo. Mais Alcina le rassure en lui assurant qu'il sera toujours son seul amour. Bradamante perd le contrôle et révèle son identité à Ruggiero, mais Melisso intervient rapidement. Morgana découvre qu'Alcina a l'intention de transformer Bradamante/Ricciardo en animal afin de rassurer Ruggiero sur ses sentiments pour lui. Morgana va avertir Bradamante/Ricciardo, qui lui annonce qu'il aime quelqu'un d'autre qu'Alcina. Morgana suppose qu'il parle d'elle.

#### ACTE II

Recourant à la magie, Melisso prend l'apparence d'Atlante, le précepteur de Ruggiero, afin de persuader le chevalier de glisser à son doigt un anneau magique, qui lui permet soudain de voir l'île comme un désert. Ruggiero décide de partir, mais Melisso lui conseille de faire croire à Alcina qu'il désire aller chasser. Impatiente, Bradamante lui révèle son identité, mais Ruggiero croit qu'il s'agit d'un autre charme d'Alcina, et s'enfuit. Alcina se prépare à transformer Bradamante/Ricciardo en animal afin d'apaiser la jalousie de Ruggiero. Il essaie de la convaincre que ce n'est pas nécessaire. Morgana apparaît et annonce que Ricciardo l'aime. Ruggiero demande à Alcina s'il peut aller chasser. Elle accepte à contrecœur. Oberto arrive, cherchant son père. Alcina promet qu'il le rencontrera bientôt. Oronte découvre que Ruggiero et les autres se préparent à fuir, et en informe Alcina. Alcina est désespérée mais désire se battre pour son amour. Oronte se moque de Morgana, lui annonçant que son nouvel amant l'a trahie, mais elle refuse de le croire. Bradamante révèle à Oberto qu'Alcina a transformé son père en lion. Ruggiero implore le pardon de Bradamante. Morgana les surprend, découvre la véritable apparence de Bradamante/Ricciardo, et promet de se venger. Ruggiero fait de tristes adieux à l'endroit où il a été tellement heureux. Alcina, terrifiée à l'idée que Ruggiero la quitte, essaie en vain de trouver en elle les pouvoirs magiques qui pourront l'arrêter.

#### ACTE III

Morgana essaie de se réconcilier avec Oronte, mais il lui renvoie ses paroles sur la liberté d'aimer, même s'il est toujours amoureux d'elle. Ruggiero prépare un bateau pour partir et est surpris par Alcina. Elle le supplie de rester, mais quand elle comprend que la situation est désespérée, elle le congédie. Bradamante refuse de quitter l'île avant d'avoir libéré toutes les victimes du sortilège d'Alcina. Oronte, qui se rallie à eux, les aide à organiser une bataille avec les domestiques d'Alcina. Il annonce à Alcina que la bataille est perdue et la laisse à son désespoir. Oberto est impatient de rencontrer son père, mais Alcina lui donne une arme et lui ordonne de tuer un lion qui s'approche d'eux. Oberto refuse parce qu'il se rend compte que le

lion est son père. Bradamante et Ruggiero apparaissent. Alcina essaie de les convaincre que si Ruggiero part, selon la prophétie seule la mort l'attend. Malgré cela, Bradamante et Melisso poussent Ruggiero à briser la perle magique dissimulée dans un anneau qu'Alcina a réalisé pour lui. Incertain, il finit tout de même par briser la perle. Le sort est rompu et les hommes qui étaient transformés en animaux sont libérés. Tous quittent l'île et le dernier regard de Ruggiero est destiné à Alcina, qui a perdu son amour et est condamnée à la solitude.

### > La presse en parle

« Une *Alcina* européenne au sommet. [...] Une envoûtante version du chef-d'œuvre de Haendel. [...] La version très réussie du Tchèque Jiří Heřman transforme la scène [...] en temple de l'illusion, tout entier dédié à la magicienne Alcina. [...] Distillant des pianissimos de cordes à l'onctuosité de nectar ; déchaînant les éléments sur fond de tempêtes orchestrales – l'opéra n'en manque pas ; ou mettant en exergue un solo de flûte avec la plus grande des subtilités, Vaclav Luks révèle les charmes infinis d'une partition toujours aussi ensorcelante. » *Le Figaro*

« Karina Gauvin joue une *Alcina* très juste dans l'amour et la déploration, convaincante dans ses récits et ses pianissimos filés. » *Diapason*

« Comme les battements du cœur de cette sorcière amoureuse résonnent avec la musique de Haendel et dans la voix de Karina Gauvin, le public ensorcelé applaudit avec enthousiasme. » *Olyrix*

### > Collegium 1704

L'orchestre baroque pragois Collegium 1704 et l'ensemble vocal Collegium Vocale 1704 ont été fondés par le cymbaliste et chef d'orchestre Václav Luks à l'occasion du projet Bach–Prague–2005. En 2008, un « Pont musical entre Dresde et Prague » est inauguré afin de joindre la richesse culturelle des deux villes. Les collaborations avec les solistes de renoms, notamment M. Kožená ou V. Genaux, en 2012, ont abouti à un second cycle de concerts Collegium 1704 au Rudolfinum. Depuis l'automne 2015, les deux cycles de concerts sont fusionnés en une saison de concerts qui se déroule toujours en parallèle à Prague et à Dresde.

Les récentes invitations conduisent l'ensemble à se produire dans des salles et des festivals prestigieux comme le Salzburger Festspiele, la Berliner Philharmonie, le Wigmore Hall de Londres, le Theater an der Wien, le Lucerne Festival, le BOZAR (Palais des Beaux-Arts) à Bruxelles, le Festival Chopin de Varsovie, l'Elbphilharmonie à Hambourg, le Zaryadye à Moscou, et le Bachfest à Leipzig. En mai 2021, le Collegium 1704 sous la direction de Václav Luks inaugure le festival international de musique le « Printemps de Prague » par la représentation des poèmes symphoniques du cycle de Smetana *Ma patrie*.

En représentations scéniques, Collegium 1704 renoue avec le succès international du *Rinaldo* de Händel par la production de *L'Olympiade* de J. Mysliveček, nommé aux International Opera Awards en 2014, et *Arsilda, regina di Ponto* d'Antonio Vivaldi, présenté en première mondiale. En 2022, il présente l'opéra *Alcina* d'Haendel en coproduction avec le ND Brno, l'Opéra Royal de Versailles et le Théâtre de Caen.

En 2014, le Collegium 1704 participe à la création d'un DVD de l'opéra de Glück *Orfée et Eurydice* réalisé par O. Havelka sous la direction de Václav Luks et avec B. Mehta et au tournage d'un documentaire de la BBC 2 *Mozart à Prague* avec R. Villazón. L'ensemble a enregistré la musique de *Il Boemo*, la prochain long-métrage réalisé par P. Václav sur la vie de J. Mysliveček, qui doit sortir en 2022.

Les enregistrements du Collegium 1704 continuent à être appréciés par les mélomanes et la critique musicale (récompensés à plusieurs reprises par le Diapason d'or, le CD du mois et

Editor's Choice et par une nomination au CD de l'année du *Gramophone Magazine*). À cette discographie à succès appartiennent également les concertos pour violon de J. Mysliveček, la *Messe en si mineur* de Bach, les *Sonates* de Zelenka tout comme sa *Missa Divi Xaverii* en première mondiale. Les projets les plus marquants de ses dernières années sont le premier enregistrement tchèque complet du *Messie* de Händel en 2019 et un triple cd avec l'opéra *Les Boréades* de J.-Ph. Rameau, qui remporté les Trophées 2020 et le prix Edison Klassiek 2021 pour le meilleur enregistrement d'opéra de l'année.

En 2021, l'ensemble a fondé la plateforme en ligne UNIVERSO 1704, sur laquelle sont disponibles des visio-concerts d'œuvres exceptionnelles interprétées de façon magistrale dans des lieux choisis pour leur atmosphère unique en République Tchèque et en Allemagne.

### > Václav Luks

Václav Luks a étudié au Conservatoire de Pilsen, à l'Académie des Arts musicaux de Prague et a terminé ses études avec une spécialisation en musique ancienne en Suisse à la Schola Cantorum Basiliensis dans la classe de Jörg-Andreas Bötticher et Jesper Christensen (dans le département des instruments à clavier historiques et de pratique d'exploitation historique). Pendant ses études à Bâle et dans les années à suivre, il a donné des concerts en tant que cor solo de l'Akademie für Alte Musik Berlin dans toute l'Europe et à l'étranger.

A son retour de l'étranger en 2005, il transforma l'ensemble de musique de chambre Collegium 1704, qu'il avait fondé lors de ses études, en orchestre baroque et fonda l'ensemble vocal Collegium Vocale 1704. Sous sa direction, les ensembles sont invités à se produire lors de festivals prestigieux et jouent dans les plus grandes salles de concert. Leurs enregistrements ont reçu non seulement un excellent accueil du public, mais aussi de nombreux prix de la critique, notamment des prix tels que Trophées, Diapason d'Or et Preis der deutschen Schallplattenkritik.

En plus d'un travail intensif avec le Collegium 1704, Václav Luks collabore également avec d'autres ensembles de renom tels que la Netherlands Bach Society, la Camerata Salzburg, l'Akademie für Alte Musik Berlin, La Cetra Barockorchester Basel ou Dresdner Kammerchor. Lors du concert-bénéfice pour le renouveau de Notre-Dame, Václav Luks a dirigé l'Orchestre national de France. En 2021, la radio française France Musique lui consacre cinq épisodes de la série *Grands interprètes de la musique classique*. En mai 2021, il dirige le Collegium 1704 lors du concert d'ouverture du Festival international de musique du Printemps de Prague.

Il a collaboré avec des chanteurs de renommée mondiale tels que Karina Gauvin, Vivica Genaux, Ann Hallenberg, Martina Janková, Philippe Jaroussky, Magdalena Kožená, Bejun Mehta, Sarah Mingardo, Adam Plachetka et Andreas Schöll.

En représentations d'opéra et de théâtre, Václav Luks a travaillé avec des réalisateurs tels que Willi Decker, Ondřej Havelka, Ursel Herrmann, Jiří Heřman, Louise Moaty, J. A. Piňský et David Radok. Sous sa direction, le Collegium 1704 a enregistré la musique du documentaire de Petr Václav *Confessions d'un disparu* et de son prochain film *Il Boemo* sur la vie de Josef Mysliveček, auquel Václav Luks participe également en tant que principal conseiller musical. Ses activités ont joué un rôle important dans le regain d'intérêt pour l'œuvre des compositeurs tchèques tel que Jan Dismas Zelenka et Josef Mysliveček et aussi dans le renforcement des relations culturelles tchéco-allemandes en redécouvrant les traditions musicales communes des deux pays.

### > Jiří Heřman

Jiří Heřman a étudié le chant au Conservatoire de Pilsen et la mise en scène lyrique à l'Académie des arts du spectacle à Prague. Il est actuellement l'un des plus grands metteurs en scène lyriques tchèques. Il a obtenu la reconnaissance grâce à la fois à des projets de musique